

Gideon Levy (Haaretz) : « Jeremy Corbyn est l'exemple même de l'homme de gauche qui a lutté toute sa vie pour les valeurs auxquelles il croit. Les Israéliens le considèrent comme une sorte d'alien - la gauche ici n'a jamais été dirigée par un Corbyn israélien, ni d'ailleurs, par qui que ce soit qui lui arrive à la cheville



Jeremy Corbyn

Corbyn est un homme courageux. Il a voté 553 fois au Parlement contre des positions de son parti, et pourtant il a conquis sa direction. Il a voté contre la guerre en Irak, contre les armes nucléaires et contre la domination britannique en Irlande du Nord. Il a participé activement à Amnesty International contre Augusto Pinochet et a été arrêté lors de manifestations anti-apartheid en Afrique du Sud.

Avec une telle conscience morale et un tel courage, il n'aurait pu aller nulle part en Israël, à l'exception de Breaking the Silence. En Grande-Bretagne, il a de bonnes chances d'être élu au poste de premier ministre. Rien n'est plus agréable à imaginer et n'inspire plus d'espoir que cette perspective. Quiconque veut voir le monde prendre des mesures contre l'occupation israélienne devrait rêver de Corbyn.

Corbyn est devenu le nouvel ennemi des Juifs. Viktor Orban est un juste parmi les nations ; le droit américain est le rocher d'Israël et son sauveur ; Rodrigo Duterte, le dirigeant philippin qui a appelé à tuer des millions de personnes « comme Hitler », est le bienvenu en Israël - mais Corbyn est l'ennemi du peuple.

L'establishment juif en Grande-Bretagne et la propagande israélienne ont lancé un contrat sur sa tête, pour l'empêcher d'être élu : C'est un antisémite, le parti travailliste est antisémite, les Juifs en Grande-Bretagne sont en « danger existentiel », comme l'ont clamé trois journaux juifs britanniques dans un éditorial commun.

Alors que la situation de n'importe quel juif en Grande-Bretagne est meilleure, plus sûre, plus égalitaire et plus libre que celle de n'importe quel citoyen arabe en Israël, sans parler des Palestiniens dans les territoires occupés, l'appel à l'aide désespéré de l'establishment juif a soulevé un tollé contre Corbyn.

La presse israélienne s'est empressée de se joindre à la campagne d'incitation - en qualifiant toutes les déclarations des travaillistes d'antisémites. Peter Willsman, membre du parti, a qualifié les rabbins qui accusaient son parti d'antisémitisme de « juifs fanatiques de Trump » - gevalt (*) de l'antisémitisme ! Certains commentateurs ont accusé Corbyn de trop s'excuser, d'autres de ne pas assez s'excuser. Même une excellente jeune journaliste comme Antonia Yamin de Kan s'est empressée de se joindre à la croisade.

Disons-le clairement : Corbyn est un opposant acharné et constant de la politique d'occupation israélienne. C'est son droit ; en tant qu'homme de gauche sincère, c'est même son devoir. A la marge du parti travailliste, il y a sans doute des cercles antisémites ; Corbyn a déclaré il y a quelques jours dans un éditorial du Guardian qu'ils n'avaient pas leur place dans son parti. La tentative, du parti travailliste de donner au terme antisémite une définition moins large que la définition courante de l'International Holocaust Remembrance Alliance, n'en fait pas nécessairement un parti antisémite.

Mais la propagande judéo-israélienne est rodée : quand on reproche à Israël sa loi sur l'apartheid et le meurtre de 160 manifestants non armés à la frontière de Gaza, sa seule réponse est d'accuser ceux qui le critiquent d'antisémitisme. Ça marche, ça permet à Israël de passer d'accusé à procureur.

Israël a promulgué une loi disant qu'il est l'État-nation du peuple juif. En d'autres termes, tout ce que fait Israël est fait au nom de l'ensemble du peuple juif. Cela n'est pas sans conséquences.

Quand un tireur d'élite israélien tue un homme sans jambes en fauteuil roulant et une infirmière, il le fait au nom de tous les juifs. Du coup, la politique d'Israël attise l'antisémitisme dans le monde entier. Cette politique peut et devrait être critiquée, comme le fait le parti travailliste, et Corbyn, et le bâillonner, en qualifiant toute critique d'antisémite, est scandaleux. Cela augmente encore l'antisémitisme et le sentiment que les Juifs se comportent en tyrans qui usent et abusent du chantage émotionnel.

Hajo Meyer, un survivant hollandais de l'Holocauste et militant des droits de l'homme, a dit : « Autrefois, un antisémite était un homme qui détestait les Juifs. Aujourd'hui, un antisémite est un homme que les Juifs détestent. »

Cessez la campagne d'incitation contre Corbyn et souhaitez-lui bonne chance : il a une conscience, et

j'espère qu'il sera le prochain premier ministre britannique. Cela pourrait être aussi une bonne chose pour Israël. »

Gideon Levy

Traduction : Dominique Muselet

Note :

(*) Seigneur ! en yiddish

Source : *Le Grand Soir*, <https://www.legrandsoir.info/jeremy-corbyn-le-futur-premier-ministre-du-royaume-uni-haaretz.html>

Fil Facebook correspondant à ce billet :

À lire :

Gideon Levy, Gaza - Articles pour Haaretz, 2006-2009 (La Fabrique) :



<http://lafabrique.fr/gaza/>